

Devant Breda. Le 26.^e d'Avril 1657.

Il n'y a plus de terre entre l'ennemi et nosre
approche François, que pour tenir un Sablon ou grande
faucille, qui se dispute à tous momens, à coups de
pieques et de grenades à main. De sorte qu'après
ceste, n'est il n'est plus apparu qu'il dure de
leurs sentinelles dans la contrescarpe, après laquelle
il ne restera que le fossé de la Corne, que nosre
Artillerie bat à outrance, et se verra dans peu
envalée par deux endroits du costé François, et
par deux autres de l'Anglois.

La nouvelle qui a couru icy depuis le matin (sur
ce que Monsieur le Comte Guillaume en avoit fait
communiquer à S. A. S. par une lettre du Comte
de Ardenne, informé par un sien Amij de France)
comme l'Armée ^{le 20.^e jour du mois} auroit quitté Orléans, pour
aller secourir Namur, assiégé par les François,
ne se vérifie pas. Au contraire, on vient de
présenter à S. A. un Acte signé par le Cardinal
Infante le 21.^e du courant au Camp à Blérich,
proche de Orléans, par où il ordonne à l'Empereur
du pais de Sijck, de mener promptement 800.
paissans de son quartier, avec pailles et foyaux,
pour travailler au quartier de fonte de Massaux
à Barthe la après. qui estant une sorte copie

de l'employ que nous avons donné à nos paysans
de Hollande, attendu que les autres, étant sous
contribution, sont obligés de se tenir neutres et
hors de parti: S. Alt. a fait aussi tout expédier
un Acte contraire, par où lesd. paysans de Liège
ont ordre, de n'obéir en aucune sorte à l'Aut. sur
sur peine d'exécution militaire sans condescendance,
tout sujets qu'ils sont de S. Alt. qui est bien
d'intention d'en commander de même autant à ceux de
Anvers et Turnhout, par forme de contribution.

Le siège de Douy de Vêlo dure toujours, mais M. de
Buillos a quelque espoir plus affermi, de ce que
l'ennemi auroit détaché bon nombre de cavall. et
et aussi d'infanterie hors du camp, qui auroit
marché à la vue de marbrier vers Namur sans
où pourtant il n'y a aucun siège qu'on sache,
le monde s'isolerant, mêmes dans Bruxelles,
comme il est possible que les Français n'attendent
rien par ces sortes d'occasions; depuis ce grand siège
de Landenly, d'où en fin il est sorti 250. hommes.
Il est vrai qu'ils courent jusqu'à Binche et
Trasigny, à 6. et 7. lieues des Bruxelles; mais
ce ne sont que courses, dont il ne vult pas la
peine de parler.

Pendant on s'est chassé 3. jours de suite

par tout la Flandre et Brabant de ce que les
Fort de Knodsborg, Nimègue et Tiel aujourn
est pris, le siege de Breda sur, 500. francois
battus icy au quartier, et tout nostre fait en d'ordre.
jusques à diriger dans quelles maisons logeront les
Cardinal Infante, le Presid. Rosa et autres grands
à Nimègue, comme le *Tu diem* j' auoir esté chanté
et d'oser semblables: qu'on a tant pris plaisir de
voir imprimés, ^{à un pas en forme de gazette, mais} de bons caractères, à Bruges, que, par
occasion d'un Tambour, allant aujourd'hui dans Breda,
S. Alt. j' a fait porter un exemplaire, à ce
qu'ils voudraient prendre la peine de nous informer
de ce qu'ils en scauoyent, et s'il estoit vrai que
nous fussions parti. La dessus ils ont répondu,
que, puis que leurs gens l'auoyent publié, qu'il
falloit le porter à S. Arce, après qu'ils en veyent
passer le contenu par effet, autrement qu'ils en
auoyent mérité. comme ils ont, graces à Dieu. ne
parussent par tout cela, que l'Etat assure
qu'ils auoyent fait de leurs entreprises sur
le West, qui nous seruent de telle aduantage.

A ce soir Mons^r. de Barnave et Mons^r. Goring
sont entrés en garde aux approches. ou il n'est
rien arrivé de considérable depuis hier, outre ce
que j'en ay touché au commencement.
La lettre de S. Alt. aujourn par le Griff. hier,
a esté bien reçue et se apaisée.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]